

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 125 SEPT 2016 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

Le travail éloigne de nous trois grands maux :
l'ennui, le vice et le besoin.

Voltaire



Saveurs et Talents



Pasteur et troupeau



Inondations-Scouts



REMETTRE EN ROUTE

Avoir du travail, ce n'est pas simplement important pour gagner son pain, c'est aussi nécessaire pour construire sa vie, être reconnu dans la société, avoir confiance en soi et mériter l'estime de sa famille et de ses proches. L'idéal, c'est d'avoir un travail régulier. Beaucoup, pourtant, manquent de cette régularité : enchaînement de C.D.D. parfois très courts, intérim, périodes de chômage. Tant qu'on garde en soi la capacité de travailler, rien n'est perdu, on peut garder l'espoir. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Certaines personnes ont perdu ou n'ont jamais eu l'habitude de respecter des horaires et d'avoir une discipline de vie. Les causes peuvent être diverses : enfance et scolarité chaotiques, milieu familial ou de voisinage où le chômage devient presque la règle. Pourtant il faut bien vivre. Alors on se débrouille plus ou moins honnêtement. Quand cette situation ne touche pas seulement quelques individus isolés mais de larges tranches de la population, elle devient un problème crucial pour la société.

C'est pourquoi nous présentons dans notre dossier quelques exemples d'insertion par le travail. On pourrait dire que c'est peu de chose, une goutte d'eau dans l'océan. Mais les petits ruisseaux font les grandes rivières. Il faudrait qu'il y ait de multiples initiatives de ce genre. Il ne faut pas tout attendre des pouvoirs publics, même si leur rôle est important pour faire le tri, soutenir ce qui est le plus valable et apporter les moyens nécessaires pour pérenniser ces actions.

Et nous, que pouvons-nous faire ? Nous pourrions nous dire, ce qui est vrai probablement pour la plupart d'entre nous, que nous n'avons pas les compétences et les possibilités d'agir en ce domaine. Mais nous pouvons en parler autour de nous, nous informer sur d'autres réalisations de même ordre, et peut-être donner des idées à celles et ceux qui pourraient inventer de nouveaux chantiers d'insertion. Surtout, si nous connaissons des personnes qui se sont lancées dans cette aventure, soyons à leur côté. En effet, le plus grand risque pour elles est la tentation du découragement, de l'abandon. Il nous faut écouter, réconforter, encourager. Par exemple, si nous employons quelqu'un comme aide à la personne, il faut savoir au début être indulgent, tolérer quelques oublis ou manques d'exactitude si la bonne volonté est là. Soyons comme le bon Samaritain que Jésus propose en exemple dans l'Evangile de St Luc. Sachons soigner les blessures et redonner de la vie et de l'espoir.

Michel Barraud

J. MEYER
SGA

Les Gallards - Route de Coullons
45500 POUILLY-LEZ-GIEN
Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques,...), puisards... - Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

☎ : 02 38 67 22 49
☎ : 02 38 38 23 42

GILLES VASLIER
TRAITEUR

Toutes réceptions
sur le département

61, RUE DE L'INDUSTRIE
45550 SAINT DENIS DE L'HOTEL
WWW.LES-DELICES-DE-LOIRE.COM - 02 38 58 90 55

CHARMES NAUTIQUES

Port du Pont Canal - BRIARE
Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes

"Journée
Week-end, semaine ou plus"

www.charmes-nautiques.com

SAVEURS et TALENTS

Bien plus qu'un restaurant...

...il favorise l'insertion professionnelle et sociale des demandeurs d'emploi dans la restauration.

Qu'est-ce qu'une entreprise d'insertion ?

Saveurs et Talents est un restaurant qui bénéficie du statut d'entreprise d'insertion : c'est une entreprise à part entière, positionnée dans le champ concurrentiel, qui assume les mêmes droits et devoirs que les entreprises classiques, avec pour seule différence, leur vocation sociale en faveur de l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi.

Le restaurant Saveurs et Talents

C'est un restaurant sur la zone d'activité de Saint Jean de Braye, 71 avenue Denis Papin, ouvert en septembre 2012, à toutes les clientèles... mais quel restaurant !

C'est un self service pour les particuliers, entreprises, associations, collectivités...

Il consomme le maximum possible de produits bruts, issus, des filières de proximité et biologiques, quand c'est possible : c'est meilleur et cela favorise le développement économique local et solidaire.

A table, l'ambiance est calme et paisible et permet de recharger ses « batteries », en toute sérénité.

Dans les assiettes, des produits locaux et de saison, préparés par des salariés très motivés.

En effet, l'équipe comprend quatre permanents professionnels et six salariés en insertion (CDDI).

Cette solution permet de fournir une expérience et un accompagnement socioprofessionnel à des hommes et des femmes éloignés du marché de l'emploi, pour diverses raisons, et qui veulent repartir correctement. Pour le goût et l'apprentissage de ces salariés, tout est fait maison et à partir de produits régionaux de qualité.



En plus du restaurant, l'association y ajoute des prestations à emporter : cocktails, buffets, plateaux repas... jusqu'à 500 convives (emportés ou livrés/servis) et cela accentue le savoir et l'expérience des salariés en insertion.

Les tarifs sont dans les règles du marché et de la profession.

Le bouche à oreille et le travail de fond de l'équipe de direction et des nombreux bénévoles qui soutiennent le restaurant, commencent à payer : nous avons eu un score de 173 couverts pour 1 repas en octobre 2015 ! C'est un résultat très encourageant pour l'association.

Avec sa cuisine professionnelle de 240 m², sa salle de 100 couverts et sa terrasse, Saveurs et Talents offre un plateau technique performant, au plus près des réalités de production et de sécurité sanitaire des métiers de bouche. C'est une entreprise sous statut associatif, dirigée par un CA de bénévoles.

Son chiffre d'affaire avait augmenté de 19% en 2014 et de 12% en 2015.

Portés par sa devise « Nul n'est inemployable » fondement du projet initial, toujours à entretenir, à faire vivre, nous cherchons à construire des parcours de qualité pour nos salariés, des parcours différents, pour répondre à des besoins différents, des accompagnements au cas par cas.

N'hésitons pas à profiter de ses tables et de la qualité de ses services de 12 à 14 heures en semaine.

D et R Bourton

Le Jardin de la Voie Romaine



C'est une association qui gère ce jardin d'insertion par le maraîchage biologique. Il a été créé sur des terrains laissés vacants après l'ouverture de l'autoroute A19 au niveau de l'Aire de repos du Loiret, près du hameau de La gare d'Auxy. Il fait partie du réseau des Jardins de Cocagne qui regroupe 120 jardins similaires dans toute la France. Le Jardin de la Voie Romaine emploie 15 salariés en insertion et 5 permanents qui assurent l'encadrement technique et l'accompagnement socio-professionnel.

La production

Sur 5 hectares, les salariés en insertion travaillent comme ouvriers maraîchers pour produire 160 variétés de légumes et de plantes aromatiques bios.

Deux grandes serres, non chauffées, dont l'aération et l'irrigation sont programmées, permettent des récoltes plus précoces. Ainsi, dès le début de l'été, courgettes, poivrons, aubergines, nombreuses variétés de tomates de toutes couleurs, concombres, ou haricots verts y sont récoltés. La production en plein champ prend le relais. Des expériences de permaculture consistant à planter des légumes sur des buttes de matières organiques, sont conduites sur une parcelle de 1000 m².

La commercialisation

La production est vendue sous forme d'abonnement à des « paniers » hebdomadaires composés de légumes de saison. En hiver, quand la production est moins variée, ils comportent aussi des bocaux de soupe, de pesto, de coulis ou des sachets de plantes aromatiques déshydratées, confectionnés avec la récolte estivale. Les abonnés peuvent les retirer au jardin ou dans une dizaine de lieux de dépôt de la région. Mais on peut également acheter ces légumes bios, au jardin, du lundi au jeudi de 10h à 12h et le vendredi de 14h à 17h, profitant ainsi d'une très grande diversité produite localement.



Des recettes sont données aux clients pour cuisiner ces variétés parfois un peu oubliées ou rares.

L'insertion

Produire des légumes de qualité et recherchés valorise les salariés et leur travail au quotidien. Ils les ont semés ou plantés, les ont entretenus, désherbés et ont eu la satisfaction de les voir pousser puis de les récolter. Ils reprennent ainsi confiance en eux.

Cette insertion par l'activité économique est une action sociale portée par l'Etat et le département. Les salaires sont financés par les minimas sociaux. Pour les gros investissements tels que les serres ou le gros matériel, l'association doit trouver des financements auprès de fondations privées. En milieu rural, il n'y a pas de politique d'insertion, il faut donc s'autofinancer par la vente de la production.

Les 15 postes d'insertion sont prévus pour une durée comprise entre 6 mois et 2 ans, la moyenne étant de 13 mois. Le jardin de la Voie Romaine est en lien avec les Missions locales, pour les jeunes jusqu'à 20 ans, avec Pôle Emploi, et Cap Emploi pour les handicapés. Les salariés sont régulièrement accompagnés pour réfléchir et construire un projet professionnel (*pas forcément en lien avec le maraîchage*). 60 % d'entre eux retrouvent un emploi à l'issue de cette période.

« Vous avez besoin de légumes. Ils ont besoin de travail. Ensemble, cultivons la solidarité ». Telle est la belle devise des Jardins de Cocagne.

Vous pouvez retrouver Le Jardin de la Voie Romaine sur son site internet.

Danièle Chaumette



Manœuvre en entreprise



Service réception



Entretien locaux

SOLIDARITE - EMPLOI - GATINAIS

L'association **Solidarité Emploi Gâtinais (SEG)** est créée en 1990 à Châtillon-Coligny par un groupe de bénévoles militants associatifs dans le but d'aider les chômeurs à retrouver un emploi.

SEG est « Association Intermédiaire » (AI) relevant de l'Insertion par « l'Activité Economique » (AE) et qui s'inscrit dans le cadre de « l'Economie Sociale et Solidaire » (ESS).

Depuis sa création, le projet associatif s'est affiné pour arriver à « l'accueil des personnes rencontrant des difficultés particulières de retour à l'emploi durable » selon des critères bien précis (*revenus, situation sociale...*).

L'association est dirigée par un Conseil d'Administration composé de 7 membres bénévoles et d'un Comité Consultatif composé de 5 représentants de communes et communautés de communes des secteurs d'intervention, membres bénévoles également.

L'équipe des permanents est composée de 6 salariés.

L'association couvre un large secteur géographique. Le siège social est à Châtillon-Coligny depuis 1990, avec un accueil pour le secteur du lundi au vendredi ; une antenne à Lorris depuis 2008, avec un accueil pour le secteur 2 jours par semaine (*mardi et jeudi*) ; une antenne à Château-Renard depuis 2009, avec un accueil 3 matinées par semaine

pour le secteur (*lundi, mercredi et vendredi*). Une permanence est mise en place à Montargis, avec un accueil sur rendez-vous dans les locaux d'un partenaire. Au siège et sur les antennes, l'association accueille, non seulement les demandeurs d'emploi, mais aussi les clients pour leurs besoins en main-d'œuvre.

Le demandeur d'emploi choisit d'intégrer ou non la structure. Notre travail, centré sur l'accompagnement de la personne, est réalisé lors d'un parcours dans l'association d'une durée moyenne de 2 ans. Il consiste à repérer et lever les freins à l'emploi : retrouver une dynamique, une confiance en soi, dans le respect du projet professionnel de chacun. Lors d'un entretien avec une conseillère en insertion professionnelle, ses besoins et ses compétences sont identifiés pour le diriger vers une meilleure insertion socio-professionnelle permettant de retrouver un statut social et professionnel. Cela passe également par des formations et des contacts fréquents avec tous nos partenaires locaux.

Les demandeurs d'emploi sont positionnés en situation de travail par le biais d'un contrat de travail, l'association est l'employeur. SEG doit mobiliser les heures nécessaires aux besoins des salariés, les clients deviennent des partenaires de l'association en offrant à ces personnes la possibilité de travailler.

.../...



EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil départemental du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans

Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la Chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
email : s2gfermetures@orange.fr
Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien
email : gien@s2g-fermetures.fr

**FENÊTRES - PORTES •
VOLETS - PORTAILS •
PORTES DE GARAGE •
VELUX - VÉRANDAS •
ALARME •
PORTES BLINDÉES •
ISOLATION •
RAVALEMENT •**

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail

E.S.A.T. Auguste Rodin

Tapisserie d'Ameublement

Ebénisterie

Cannage et Paillage

Conseil décoration

Showroom tissus

Relookage

4, rue Auguste Rodin - 45071 Orléans Cedex 2

Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr

www.cat-rodin.com

Horaires d'ouverture (*rendez-vous recommandé*) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h00-18h00
Vendredi 9h30-12h15 & 14h00-17h00

LES PERSONNES HANDICAPÉES



Séjours ou circuits individuels ou collectifs
TOUTES DESTINATIONS

02 38 74 28 40

access.tourisme.service@wanadoo.fr

24 rue du 11 Novembre

45130 CHARSONVILLE

www.access-tourisme.com

Pour l'association, il s'agit de créer une dynamique locale en proposant une offre de services adaptée aux besoins du territoire. Les clients de SEG sont en majorité des particuliers mais aussi des collectivités, associations et entreprises. Les services proposés vont des travaux ménagers, en passant par le jardinage, le bricolage, la manutention, jusqu'aux missions plus importantes en termes d'heures dans les collectivités et entreprises.

En 2009, SEG est entrée dans une démarche de certification qualité CEDRE-ISO 9001.

- CEDRE pour son cœur de métier : l'accueil et le parcours des demandeurs d'emploi pour un accès à l'emploi durable.
- ISO 9001 pour la qualité du service rendu aux clients.

Cette certification a permis de professionnaliser l'équipe des permanents et de structurer les parcours d'insertion. C'est aussi une mutualisation des savoirs avec d'autres structures sur le territoire national par l'intermédiaire de notre fédération, le COORACE.

Pour l'année 2015, SEG a employé 170 personnes sur l'ensemble de son territoire pour une activité de 40 087 heures, soit en équivalent temps plein de 31 personnes ; ce qui fait de l'association un employeur important dans l'économie locale. Sur l'ensemble des personnes qui ont quitté l'association, 72% sont sorties vers un emploi CDD, CDI, contrats aidés ou une formation.

Annie Ribourtout - Directrice

SEG - 23 faubourg de Montargis - 45230 CHATILLON-COLIGNY
Tél : 02 38 96 09 95 mail : asso-seg@wanadoo.fr - site : www.seg45.fr

LE PÈRE JAOUEN

« **Le Père Jaouen, décédé le 7 mars 2016, a largué les amarres** » titre la République du Centre, et la Croix « **La dernière traversée du Père Jaouen** ». Ce fut une grande figure de Père Jésuite qui aurait plu à Jean La-couture, comme homme d'action, servant Dieu en servant les hommes.

Né sur l'île d'Ouessant en 1920, troisième de quinze enfants, il aura toujours eu le regard tourné vers le large, vers l'Angleterre qu'il tente de rejoindre en 1940, vers la Chine où il se destinait à partir en mission après son ordination.

Finalement il sera aumônier de la prison de Fresnes. Le contact avec de jeunes délinquants le bouleverse. Préoccupé de leur réinsertion, il crée l'aumônerie pour la jeunesse délinquante « AJD » devenue l'Association des Amis du

Jeudi-Dimanche. Le but était d'aider les jeunes à la sortie de prison. Il crée le foyer des Epinettes à Paris pour les héberger, mais surtout il a l'idée de les regrouper pour naviguer et se refaire à cette dure école de la mer.

Je me souviens de sa venue à Puiseaux, invité par une de ses cousines Madame Bordry, dans les années 60. Il était accompagné d'un cousin, lui aussi Jaouen et Jésuite, sa conférence avait réuni un public considérable et fortement impressionné. Avec un langage cru et direct il avait remué et enthousiasmé l'assistance posant de grandes questions et nous renvoyant à notre conscience et à nos responsabilités envers les jeunes. C'était l'époque des « blousons noirs ».

« J'ai toujours été plus intéressé par les gens que par la mer »

confiait Michel Jaouen à La Croix en 2011, « Le bateau et l'océan ne sont que des outils pour inviter les jeunes paumés que j'amène à prendre leurs responsabilités, à s'autonomiser et ne pas être assistés. »

Ce sont plus de 15000 jeunes qui ont embarqué en 60 ans sur les goélettes trois mats « Belle Espoir » et « Rara avis ».

En 2011 encore, il affirmait passer un tiers de son temps à Paris, un tiers en mer, et le troisième en Bretagne où se trouvent le secrétariat de l'Association et le chantier naval où travaillent une vingtaine de jeunes drogués en réinsertion encadrés par cinq animateurs ; donc son œuvre continue.

A Dieu Père Jaouen.

Y. Driard

Les témoignages de salariés nous confortent dans notre travail quotidien par leur spontanéité et l'optimisme qu'ils dégagent :

Catherine nous retrace son parcours « arrivée difficile à SEG, puis petit à petit une prise de confiance en moi, des missions qui se passent bien et dès le début, des missions dans une collectivité. Après une formation de 6 mois, dans le cadre du parcours SEG, je suis embauchée en contrat aidé pour 2 ans sur un poste d'Agent polyvalent de collectivité : poste d'agent d'entretien de locaux, garderie périscolaire et TAP ».

Sylvain nous raconte : « Après un parcours d'agent de sécurité, je recherche un métier moins sensible et plus stable. J'arrive à SEG avec un projet en espaces verts, puis je suis orienté pour des missions de manœuvre vers une entreprise de maçonnerie locale ». Le chef d'entreprise repère ce salarié dynamique « qui en veut » et qui ne souhaite pas être laissé pour compte dans notre société. Tout cela amène Sylvain vers un contrat en CDI sur un poste de manœuvre en bâtiment.

Océane nous parle aussi de son parcours : « je suis arrivée d'Orléans suite à une promesse d'embauche sur Châtillon-Coligny qui ne s'est pas concrétisée. J'avais la charge d'un appartement et pas de moyen de locomotion, il me fallait rapidement trouver un travail. Je me suis présentée à SEG, où j'ai tout de suite eu des missions de travaux ménagers et d'entretien de locaux. Je suis restée 2 ans et demi avant de trouver un contrat d'avenir à la maison de retraite. Mon prochain objectif est de passer mon permis de conduire ».



La valorisation des déchets grâce à TRIACTION

A Pithiviers, sur le site de l'usine de traitement des déchets Bégéval (*Beauce Gâtinais Valorisation*), un bâtiment abrite l'entreprise d'insertion TRIACTION. Créée en 2001, elle est gérée par une association loi 1901 et son Conseil d'Administration.

L'activité des salariés

C'est là que sont triés les contenus de nos poubelles à couvercle jaune. Un tri de qualité, entièrement manuel, car, seules, les boîtes de conserve en acier sont retirées automatiquement par aimants.

Les matières recyclables arrivent sur des tapis roulants. Dans une première cabine on enlève les gros cartons, puis chaque employé prélève une seule catégorie de matière recyclable qui tombe dans de grands bacs : canettes, bouteilles en plastique vert, autres bouteilles en plastique transparent, briques en carton, bidons et flacons en plastique opaque.

A la fin de la chaîne, il ne doit rester que le papier. Il faut donc éliminer tout ce qui n'aurait pas dû être mis dans la poubelle jaune par les usagers, une tâche fastidieuse et parfois très désagréable.

Malgré l'information donnée sur le tri sélectif et des visites du site organisées régulièrement notamment pour les scolaires, le problème persiste. Une prise de conscience du public est vraiment nécessaire car ces erreurs de tri sont un manque de respect pour le personnel. C'est un travail qu'il faut valoriser car il permet le recyclage de nos déchets, il contribue à économiser des matières premières et à maintenir à une nature propre. Il participe donc à l'économie verte.

L'entreprise a diversifié son activité par le ramassage des cartons et papiers à recycler. En ville, un chef d'équipe accompagné d'un salarié, en alternance, effectue cette collecte avec un véhicule électrique, ce qui permet une publicité dans l'agglomération. Un autre camion effectue le même service dans un rayon d'une trentaine de kilomètres. De plus le broyage d'archives est proposé sur devis, aux entreprises, aux commerçants ou aux particuliers.

L'insertion

TRIACTION emploie 27 personnes en insertion. Les agréments sont délivrés par Pôle Emploi avec qui l'entreprise travaille en partenariat. Les contrats ont une durée maximale de 24 mois, avec une priorité pour les gens en grande précarité, de plus de 21 ans, la Mission Locale orientant ceux-ci vers une formation professionnelle.

Le recrutement vise à une mixité hommes-femmes mais aussi intergénérationnelle et interculturelle. Ces 27 ETP (Equivalent Temps Plein) sont négociés chaque année avec les financeurs : le Conseil Départemental pour le RSA et l'Etat avec la DIRECCTE (Direction Régionale de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi).

L'objectif fixé est d'atteindre un taux de reclassement d'au moins 50% ce qui est réalisé avec des CDD (Contrats à Durée Déterminée) de plus de 6 mois, des CDI ou une formation qualifiante.

Pour cela, les salariés ont régulièrement des temps d'échange et de réflexion avec une accompagnatrice sociale qui les aide à formuler un projet professionnel afin de retrouver un emploi. L'objectif est de ne rester que 12 mois pour permettre à d'autres de bénéficier de cette insertion.

Danièle Chaumette



ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE



Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique,
Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation,
de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur
Centre de formation continue.

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLÉANS Cedex 01 - Tél : 02.38.52.27.00 / Fax : 02.38.52.27.01
www.stecroix-steuverte.org

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Pompes Funèbres & Marbrerie

7 Agences sur le Loiret

7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

Pour parler de réinsertion j'ai rencontré un magistrat honoraire, c'est-à-dire retraité.



« La justice pénale a certes mission de sanctionner les auteurs de crimes ou de délits commis par des individus très souvent en rupture avec la société.

Le juge doit juger celui ou celle qui a commis un crime ou un délit plus ou moins grave et, en répression, il prononce une peine.

Mais dans l'application de la Loi le juge a le devoir de personnaliser la sanction et de faciliter, autant qu'il est possible, la réinsertion du condamné qui vise essentiellement à prévenir la récidive dans le souci de protéger la société.

S'agissant d'une privation de liberté, deux observations :

- 1 - Il convient d'écarter l'idée largement répandue que la prison mène, inexorablement, à la récidive. Aucune étude statistique sérieuse ne permet une telle affirmation.
- 2 - Il y a lieu de souligner que toutes les peines d'emprisonnement prononcées ne sont pas mises à exécution, par les Procureurs qui ont cette mission, essentiellement en raison de l'encombrement des Parquets résultant de l'accroissement important de la délinquance et, par voie de conséquence, du manque de place dans les prisons et ses moyens en personnels.

Ceci étant, il est constant que la grande majorité des personnes condamnées à des peines d'emprisonnement ont connu des parcours difficiles, des conditions sociales précaires et surtout des carences éducatives importantes. La plupart a des circonstances atténuantes, dont il a été tenu compte dans l'application de la peine. Néanmoins, ces personnes ne sont pas irresponsables et doivent être sanctionnées.

Mais, dans l'exécution de la peine, il y a le travail de réinsertion. Travail difficile qui implique une connaissance en profondeur de la personnalité du condamné, de son vécu et de ses chances de réadaptation à une vie extérieure normale.

La réinsertion est tributaire de plusieurs réalités : le logement, le travail et la famille. Très souvent aussi, des soins, notamment pour désintoxication.

La réinsertion implique avant tout la bonne volonté, la sincérité du condamné, son souci plus ou moins réel de se sortir de la délinquance.

Chaque cas est particulier et fait l'objet d'une analyse approfondie du dossier de personnalité en vue d'aménager la peine de prison et cet aménagement devra évoluer en fonction, notamment, du comportement de l'intéressé.

C'est un magistrat de l'ordre judiciaire : le Juge de l'Application des Peines (le JAP) qui est investi de cette responsabilité. Il y a au moins un JAP dans chaque Tribunal de Grande Instance (TGI).

Dans la mission de réinsertion le JAP est assisté par le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) composé de fonctionnaires travailleurs sociaux. Il dispose, en outre, du concours, également précieux, des personnels de surveillance qui sont au contact direct et permanent du condamné, ce qui permet au magistrat d'être à tout moment renseigné sur le déroulement de la peine et le comportement du détenu.

Le travail d'observation effectué en milieu fermé va permettre au JAP de former un projet de réinsertion en vue de la libération, dans les meilleures conditions possibles.

Pour optimiser le reclassement du détenu dans la société, la loi prévoit :

- La possibilité d'un placement sous le régime de la libération conditionnelle à mi-peine et en assortissant cette mesure d'obligations à caractère probatoire (résidence fixe - travail régulier - surveillance médicale ou psychologique).
- La peine privative de liberté peut être également purgée sous le régime de la semi-liberté, le détenu pouvant exercer dans la journée une activité professionnelle à l'extérieur et réintégrer la prison après le travail.
- Le JAP peut encore accorder des permissions de sortie qui facilitent la reprise des liens familiaux.
- Enfin, la peine peut être purgée, en tout ou partie, sous bracelet électronique, solution controversée et parfois excessivement libérale.

En conclusion, dans une société en pleine métamorphose, et passablement perturbée, l'activité judiciaire pénale a explosé. Le service de la justice manque cruellement de moyens (raisons principalement budgétaires) pour assumer la mission de réinsertion.

Toutefois, il est heureux que beaucoup de justiciables s'en sortent, en particulier par le travail. Ayant exercé moi-même, les fonctions de JAP, j'ai eu l'occasion de rencontrer des personnes dont je m'étais occupé et qui s'étaient bien réinsérées professionnellement et socialement et avec lesquelles, d'ailleurs, j'ai eu, après ma retraite, de cordiales relations.

J.-P. P

Propos recueillis par Y.D.

CHÂTILLON ■ SULLY ■ CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE PEZIN

Qualité et prix étudiés au service des familles

Organisation complète d'obsèques - Soins de conservation
Transports toutes distances - Contrats obsèques
Démarches et formalités - Inhumation - Crémation - Marbrerie

SULLY FUNÉRAIRE - SULLY/LOIRE (45600) - 15, rue du Faubourg Saint-François - 02 38 36 46 39

CHÂTEAUNEUF FUNÉRAIRE - CHÂTEAUNEUF/LOIRE (45110) - 6, place Halle Saint-Pierre - 02 38 22 05 25

CHÂTILLON FUNÉRAIRE - CHÂTILLON/LOIRE (45360) - 28, rue Franche - 02 38 31 19 16



**VOTRE ARTISAN SPÉCIALISÉ EN
ENTRETIEN ET FLEURISSEMENT
DE SEPULTURES**

culturedusouvenir.fr 09 52 32 18 91

Prix d'un appel local - Numéros non surtaxés

PAGE BIBLIQUE

Pasteur et troupeau

La société biblique, comme celle de tous ses voisins du Moyen Orient antique, est profondément enracinée dans la vie rurale. L'élevage, celui des moutons en particulier, y occupe une place importante. L'image du berger est de premier ordre. Qui est ce berger ? C'est un homme fort, capable de défendre ses brebis face à leurs ennemis de toutes sortes : bêtes sauvages et voleurs. Il est en même temps attentif à chacune d'elles, comme au troupeau dans son ensemble, sans oublier cependant la rentabilité des soins prodigués :

*« Connais bien l'état de ton bétail,
à ton troupeau donne tes soins ;
car la richesse n'est pas éternelle,
et une couronne ne se transmet pas d'âge en âge.
Une fois l'herbe enlevée, le regain apparu,
ramassé le foin des montagnes,
aie des agneaux pour te vêtir,
des boucs pour acheter un champ,
le lait des chèvres en abondance pour te sustenter,
pour nourrir ta maison et faire vivre tes servantes. »*
(proverbe 27-22 s)

Il est aussi attentif à l'état de ses bêtes, on lui dit d'en prendre soin. Ainsi au livre de la Genèse, devant la perspective d'une marche longue et fatigante, Jacob observe : « les enfants sont délicats, je dois penser aussi aux brebis et vaches qui allaitent. Si on les surmène un seul jour, tout le bétail va mourir. » (Genèse 33-12)

Le prophète Isaïe compare la sollicitude de Dieu à celle que manifeste le berger :

*« Tel un berger il fait paître son troupeau,
de son bras il rassemble les agneaux,
il les porte sur son sein,
il conduit doucement les brebis mères. »*
(Isaïe 40-11)

Mais le berger est aussi un homme d'autorité, celle-ci ne lui est pas contestée car elle vient de Dieu et est basée sur la générosité. Le berger est un chef du peuple, le troupeau c'est Israël. Ce nom de « berger » est particulièrement réservé aux patriarches des premiers temps et aux chefs du peuple. L'enracinement rural est fortement rappelé par cette phrase que tout israélite doit dire en offrant les prémices de ses récoltes « Mon père était un Araméen nomade. » c'est-à-dire un berger qui conduisait son troupeau vers les meilleurs pâturages.

Mais hélas les pasteurs se sont souvent montrés indignes, préférant leur intérêt à celui du peuple. Aussi Dieu dut intervenir : il choisit les chefs de son peuple, tel Moïse qui aura Josué pour successeur.

Il faudra attendre le Nouveau Testament pour voir apparaître la figure du berger idéal, du Bon Pasteur en la personne de Jésus Christ. C'est ce que nous verrons dans le prochain numéro, en particulier avec l'évangile de Saint Jean.

Monique Dormeau



Jean Zay, La République au cœur

Avant la guerre de 1939-1945, pour une grande partie des catholiques du Loiret, Jean Zay n'était pas en odeur de sainteté. Il avait tout pour leur déplaire : radical-socialiste, ministre du front populaire, franc-maçon et membre actif de la Ligue des droits de l'homme et de la Ligue de l'enseignement, sans compter son ascendance juive du côté paternel et protestante du côté maternel. Les préjugés ayant la vie dure, il a fallu du temps, beaucoup de temps, pour qu'on reconnaisse en lui un homme exceptionnel. Dans la préface de la biographie qu'il lui a consacré en 2006, Roger Karoutchi, sénateur UMP des Hauts de Seine, écrit :

« Jean Zay fait partie de ces grands hommes que leur œuvre exemplaire place au-dessus des considérations de chapelle, des appartenances partisans. Comme certains monuments font partie à tout jamais du patrimoine commun des Français, certains destins deviennent la propriété de tous les citoyens de notre République ».

Une jeunesse orléanaise

Le grand-père paternel de Jean Zay, juif alsacien, ne voulant pas devenir allemand en 1871, est venu s'installer à Orléans. Son fils, Léon Zay devient rédacteur en chef du journal « Le Progrès du Loiret ». Il épouse une institutrice protestante, Alice Chartrain. Cette union d'un juif de tradition laïque et d'une protestante très active au temple où elle tient l'orgue, témoigne de l'ouverture d'esprit des deux familles. Jean Zay, naît en 1904. C'est un élève brillant qui obtient une bourse pour entrer en 6^{ème} au lycée Pothier d'Orléans. Baptisé au temple, il sera confirmé à 14 ans.

« De cette éducation ouverte sur deux religions, Jean Zay sortira athée, mais infiniment tolérant à l'égard du fait religieux » (Roger Karoutchi).

A l'exemple de son père, ce qui animera Jean Zay sera l'amour de la République, la politique conçue comme un service. Dès l'âge de 13 ans, il écrit des articles pour les journaux et s'exerce à l'éloquence.

Un homme engagé

Dès 1926, Jean Zay devient franc-maçon dans la loge Etienne Dolet du Grand Orient de France. S'il est fier de devenir « initié » et heureux de se faire ainsi des relations, pour lui c'est aussi comme une vocation, un engagement à être utile à la société.

Mars 1927, Jean Zay et sa future épouse, Madeleine Dreux.



Après des études de droit, il devient avocat et se fait remarquer par deux acquittements inespérés dont celui d'un certain Driard, accusé d'un crime passionnel. En 1931, il épouse Madeleine Dreux, d'une famille protestante. Le mariage est célébré au temple. Ses deux filles Catherine et Hélène, nées en 1936 et 1940, seront baptisées à Rabat en 1940 en l'absence de leur père emprisonné. Jean Zay s'engage politiquement dans le parti radical-socialiste. C'est un militant très actif et convaincant, si bien que, malgré son jeune âge (27 ans), les militants de son parti le désignent à la presque unanimité comme candidat aux élections législatives de 1932.



Après une campagne acharnée, il est élu de justesse au 2^{ème} tour. Comme il trouve son parti trop englué dans les manœuvres politiciennes, il forme avec quelques amis, dont Pierre Mendès-France et Pierre Cot, le groupe des « jeunes Turcs ».

La période qui commence en 1932 est marquée par la grande crise économique. En France, c'est un temps de quasi guerre civile, avec des heurts violents et des émeutes comme celle du 6 février 1934 qui fera 15 morts. Les attaques personnelles sont d'une extrême violence. Par exemple, en 1937, « le Journal du Loiret » osera écrire : « Que Jean Zay soit chrétien, bouddhiste, musulman ou israélite, nous nous en fichons, il est juif et donc étranger à notre race et ennemi de nos traditions ». Jean Zay est l'objet de nombreuses calomnies et de menaces de mort.

Un ministre Jeune et novateur

Après la victoire du front populaire (radicaux, socialistes, communistes), aux élections de 1936, Léon Blum est appelé comme président du Conseil (actuel premier ministre). Le 4 juin à 15h, il téléphone à Jean Zay :

« Il faut un jeune à l'Education Nationale. J'ai pensé à vous. Soyez à l'Elysée à 19h. » et il raccroche. Pour un jeune de 32 ans, c'est une charge très lourde, surtout que ce ministère comporte aussi la Recherche Scientifique et la Culture. Jean Zay s'attelle à la tâche avec énergie, efficacité et une étonnante capacité de travail. Il va réussir un exploit inédit sous la III^{ème} République : Garder le même poste ministériel dans cinq gouvernements successifs de 1936 à 1939. C'est la déclaration de guerre qui mettra fin à sa mission puisqu'il démissionne pour être mobilisé comme sous-lieutenant.

Le résultat de son activité est impressionnant. Une simple liste suffira : prolongation de la scolarité de 13 à 14 ans, constructions scolaires et créations de postes, sport à l'école, activités dirigées, création de musées. Il faut ajouter les projets qu'il lance mais qui ne verront le jour qu'après la guerre : le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique), l'ENA (Ecole Nationale d'Administration) et le festival de cinéma de Cannes qui aurait dû avoir lieu en septembre 1939.

Un résistant assassiné par des français

Le 20 juin 1940, après la demande d'armistice, sur l'ordre de l'amiral Darlan, ministre de la marine, 27 parlementaires embarquent sur le paquebot « Massilia »

pour rejoindre l'Afrique du Nord et poursuivre la lutte. Mais le gouvernement refuse de quitter la France et signe l'armistice. Les parlementaires du Massilia sont donc considérés comme des fuyards. Quatre d'entre eux qui sont officiers sont jugés comme déserteurs par un tribunal militaire. Pierre Mendès France, juif, est condamné à 6 ans de prison. Il s'évadera. Jean Zay est condamné à la déportation à vie et à la dégradation militaire comme Dreyfus. Il est enfermé à la prison de Riom. Il pourra y recevoir la visite de sa femme et de ses deux filles.



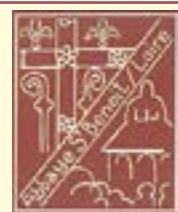
1942, Jean et ses deux filles, Catherine et Hélène, dans la petite cour attenante à sa cellule, dans la prison de Riom.

Emprisonné pendant toute la durée de l'Occupation, Jean Zay a pourtant été un résistant actif par le seul moyen qui lui restait : l'écriture. C'est son épouse qui a fait sortir ses textes en les cachant dans la poussette d'Hélène. Sous le pseudonyme de Paul Duparc, il réussit à faire éditer plusieurs petits romans policiers. Plus sérieusement, à partir de septembre 1941, il participe à la rédaction du journal clandestin « Les Cahiers de l'Organisation civile et militaire » consacrés aux réformes à mettre en œuvre à la Libération. Surtout, il écrit ses réflexions personnelles qui seront publiées plus tard sous le titre : « Souvenirs et solitude ». Pour lui, ce travail intellectuel le prépare à reprendre un rôle important après la guerre. Mais la haine imbécile qui l'a poursuivi va briser son rêve.

Le 20 juin 1944, trois miliciens font sortir Jean Zay de la prison, soit disant pour le transférer à Melun. Dans la campagne, près de Vichy, ils font descendre Jean Zay et l'un d'eux l'abat d'une rafale de mitraillette. Son corps est retrouvé par hasard en 1946. C'est seulement en 1948, qu'il sera identifié. Deux policiers tenaces ont fini par retrouver son assassin. C'est celui-ci qui révélera qu'avant de mourir Jean Zay a crié « Vive La France ».

En mai 2015, les cendres de Jean Zay sont transférées au Panthéon.

Michel Barrault



**LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE**
Livres et Objets religieux - Artisanat monastique
1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE
www.abbaye-fleury.com ☎ 02 38 35 77 80



CATON
Services Funéraires
24/7 - 02 38 54 44 11
N° Hab : 14-45-041

Plusieurs prêtres nous ont quittés

Georges Villoing, est décédé le 4 avril, âgé de 92 ans. Originaire de Poilly-lez-Gien où il avait travaillé dans l'agriculture chez ses parents, il entra au séminaire en même temps que son compatriote de Poilly, Roger Poirier, décédé assez jeune encore, quand il était curé de Cernoy-en-Berry.

Georges ordonné prêtre en 1952, fut d'abord vicaire à Neuville-aux-bois, puis longtemps curé d'Aschère-le-Marché et ensuite Vicaire épiscopal (*c'est-à-dire adjoint de l'Evêque*) pendant un certain temps. Depuis de nombreuses années il résidait au presbytère de Bonny-sur-Loire, au service du doyenné Giennois-Puisaye-Berry, où il rendait encore beaucoup de services, tant pour les messes du dimanche que pour les baptêmes et les obsèques.

Tout au long de son ministère il a accompagné les équipes de chrétiens retraités, des équipes du **CMR (Chrétiens en Monde Rural)**, il a participé à l'équipe Mission de France et à la Commission diocésaine de l'Immobilier.

C'était un homme bon, dévoué, ouvert, proche des gens, plein de bon sens et d'humour, avec son bon accent berrichon. On se souvient d'une belle fête à Bonny pour ses 60 ans de sacerdoce où, avec son frère, il avait chanté le « Credo du paysan ».



Michel Chausson fut ordonné prêtre à Châtillon-Coligny, son pays natal, en 1952, la même année que Georges Villoing. Il fut professeur à l'Ecole St Louis de Montargis, quelques années, avec comme collègue le Père Jean Picard qui devint ensuite curé de Beaulieu et prit sa retraite à Châtillon-Coligny.

Michel Chausson fut ensuite vicaire à Montargis au sein d'une grande équipe, et devint curé de Varennes-en-Gâtinais, coadjuteur du Père Baudu jusqu'au décès de celui-ci.

La grande passion de Michel fut la restauration de l'orgue de Lorris, complètement abîmé depuis de longues années, qu'il parvint à réparer avec beaucoup de soins et de savoir-faire. Cet orgue est très ancien et de grande valeur. Chaque année, avec l'Association des Amis de l'Orgue, il organisa des semaines musicales très réussies,

attirant un public nombreux et enthousiaste. D'ailleurs, Michel vint habiter Lorris, tout en gardant les paroisses du groupement de Varennes, pour être plus près de « son orgue ».

Très fatigué, il passa quelques temps à la Maison de retraite de Lorris avant son décès le 29 mai 2016 à l'hôpital de Gien.

Michel Baratin né en 1926 à Neuville-aux-Bois, fut ordonné prêtre en 1953 à Ottawa au Canada, comme missionnaire des Pères Blancs d'Afrique. Il fut en poste au Ghana pendant de longues années. Il revint dans le Loiret en 1988 et fut nommé administrateur de Cerdon et des paroisses environnantes en 1995. Il avait eu, récemment de grands ennuis de santé, et s'en était remis presque miraculeusement. Nous avons concélébré plusieurs fois à Isdes où je devais assurer l'homélie.

Il m'avait raconté une belle histoire amusante du temps où il était en Afrique. Il avait sollicité plusieurs personnes pour l'aider financièrement pour une œuvre au Ghana. Un de ses amis lui avait fait un chèque si important que Michel se permit de lui demander « Tu ne t'es pas trompé ? Tu n'as pas mis un zéro de trop ? » et l'ami de lui répondre « Tu veux des sous, ou t'en veux pas ? Il faut savoir ce que tu veux ! » et Michel de se contenter de dire un grand merci.

Concluons par quelques échos notés sur la feuille de ses obsèques :

« C'est une triste nouvelle. Il était humble et tolérant, un grand Monsieur »... « On peut dire que le Père Baratin est un grand homme »... « Un grand Monsieur qui faisait apprécier la messe aux enfants et aux plus grands et qui commençait toujours par son fameux « Mes bien chers frères ». Qu'il repose en paix ».



Et vous, Que faites-vous ?



Les vacances se terminent pour un bon nombre d'entre nous, même si parfois certains partiront durant ce mois de septembre.

Et pourtant le mot magique de ce mois est bien celui de rentrée.

Les enfants viennent de reprendre le chemin de l'école, les adolescents retrouvent le collège, le lycée ou l'enseignement supérieur ; pour d'autres, c'est le début d'une vie que l'on appelle souvent « vie active » c'est à dire entrer dans le monde du travail, et pour d'autres enfin, c'est l'heure de la retraite.

Enfin, comme chaque année à cette époque c'est le début d'une vie « ensemble ». Et vous, et moi qu'allons-nous faire cette année ? Dans notre société il doit y avoir une place pour chacun d'entre nous.

Au-delà, du monde du travail, nous devons tous avoir une place privilégiée qui doit nous permettre d'être relié aux autres, d'être relié aussi bien aux jeunes générations qu'aux générations les plus âgées, Chacun doit trouver sa place. Les lieux où notre présence est attendue sont divers et variés et nos choix se feront en fonction de ce que nous sommes et aussi en fonction de ce que nous souhaitons vivre pour nous-mêmes et pour les autres. Notre bien commun est là, notre « vie ensemble » se vivra dans la manière où chacun d'entre nous se situera afin que tous ensemble nous puissions créer des liens de fraternité indispensables et nécessaires pour que notre société puisse être attentive à tous.

Alors, quelque soit notre âge, notre état de santé, il y a une place qui nous attend. Le monde associatif, celui de la santé, de la famille et de l'éducation, le monde de l'aide humanitaire ainsi que le monde de la vie politique etc., sont autant de lieux qui attendent des volontaires, des bénévoles, des permanents pour remplir leur mission.

Donner, c'est recevoir.

Cette expression prend tout son sens, prend toute sa valeur quand nous participons à la vie associative ou autre. Donner de son temps, partager ses connaissances, faire avec d'autres, tout cela nous produit du plaisir, du bien-être. Nous sommes reconnus, nous sommes aimés en quelque sorte, et nous ne sommes plus isolés car nous sommes reliés à d'autres. Beaucoup pourraient témoigner que donner c'est recevoir. La rencontre avec les autres qui sont différents de nous nous enrichit, nous permet d'accéder à d'autres mondes, à d'autres valeurs, à d'autres façons de vivre. C'est une richesse pour tous.

Alors, pour cette nouvelle année scolaire, où serez-vous et que ferez-vous ?

Monique Martinet

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07

CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26

BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00

LORRIS - 62, boulevard de la Résistance - Tél. 02 38 89 10 10

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



Conseils • Studio de création • Ateliers de production

Imprimerie Giennoise

ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE

02 38 67 26 25

Gien ZI avenue des Montoires
contact@imprimerie-giennoise.fr
www.imprimerie-giennoise.fr

addictic groupe

Pôle de production graphique

Logo for 'Giennois' and 'addictic groupe'.

Inondations - Scouts

Après les inondations, le groupe St Pierre Montargis-Ferrières s’est mobilisé : voilà comment la solidarité s’est organisée spontanément pour aider la population.

Un week-end « pionniers-caravelles »⁽¹⁾ était prévu, déjà, les 4 et 5 juin dans le calendrier. Etant donné la situation à laquelle la ville a été confrontée, la « maîtrise rouge »⁽²⁾ s’est mise en lien avec les Responsables de Groupe pour transformer le week-end en un temps de service auprès de la population.

Pendant la semaine, les Responsables de Groupe ont fait un état des lieux des personnes ayant besoin d’aide via : le réseau de groupe, la paroisse, également en prenant contact directement avec les municipalités de l’agglomération. Samedi et dimanche, le local est devenu point de ralliement pour toutes les bonnes volontés. Les compagnons et les scouts-guides avaient été appelés en renfort, plus des parents, des Accompagnateurs Compagnons, des anciens du groupe... On y centralisait les demandes d’aide, on formait les équipes d’intervention, on réorientait les personnes lorsqu’elles avaient fini une mission...

Une « patrouille volante » a été envoyée dans le centre-ville, sans adresse particulière où se rendre, pour se mettre au service de ceux qui les interpellaient dans la rue. Les remarques des gens étaient assez révélatrices : « ça fait du bien de voir des jeunes qui s’investissent plutôt que de rester devant la télé ». Certains demandaient un coup de main sur le ton de la blague et étaient très étonnés et agréablement surpris lorsque les jeunes répondaient qu’ils étaient là pour ça.

Témoignage d’une jeune

« Cette journée de solidarité envers les personnes touchées par les inondations a été très importante ! En effet, elle nous a permis de montrer que les jeunes ne savent pas seulement s’amuser mais également aider les personnes qui en ont besoin, que nous pouvons avoir des responsabilités. Lors de cette journée, nous avons pu constater les nombreux dégâts sur les maisons et habitations. Aider des personnes ayant beaucoup perdu nous a permis de nous rendre compte que les pires choses peuvent arriver lorsque l’on ne s’y attend pas. Lorsque les sinistrés ont réalisé que nous étions présents pour les aider, leurs sourires, leurs espoirs et leur enthousiasme nous ont réchauffé le cœur.

J.B.

Et aussi le témoignage d’une maman qui accompagnait une équipe dans Montargis :

« Ce qui m’a le plus marqué dans ce moment de solidarité, c’est le regard attendri et reconnaissant des gens que nous croisons. Ça m’a fait chaud au cœur de vivre ce moment-là avec les scouts ! Merci »

F. Go

Mail : sgdfmontargis@gmail.com
Blog : <https://blogs.sgdf.fr/montargis-st-pierre>



Samedi soir, le repas et la veillée ont été ouverts à ceux qui le voulaient. L’idée étant que, aussi bien ceux qui étaient inondés, que ceux qui les accueillait depuis 4 jours déjà, pouvaient profiter d’une soirée à la « scoutie » pour penser à autre chose pendant quelques temps.

« Les rouges »⁽³⁾ sont sortis grandis de l’expérience, s’être sentis utiles leur a redonné la valeur du service et de l’engagement. Plusieurs étaient étonnés en disant « mais pourtant j’ai rien fait, j’ai passé une heure à discuter avec la dame, j’ai même pas aidé à nettoyer ! ».

Aller tout simplement à la rencontre de l’autre et se mettre au service ont été les vrais mots d’ordre d’un week-end qui a été enrichissant pour tout le monde.

F. Ga

⁽¹⁾ Scouts et Guides - 14-17 ans
⁽²⁾ Chefs et cheftaines des « pionniers-caravelles » –
⁽³⁾ Identifiés par leur chemise rouge, la couleur de la chemise change avec les âges.

L'ASSOCIATION PARTAGE

L’association fête cette année ses 40 ans d’existence. En effet, il y a une quarantaine d’années, sous l’impulsion du Père Guy-Marie Riobé évêque d’Orléans (de 1963 à 1978), deux prêtres, le Père Michel Meunier et le Père Jacques Legroux avec quelques laïcs issus des mouvements d’Action Catholique du monde rural, donnaient le jour à l’association « Partage » avec un nouveau lieu d’Eglise situé tout d’abord aux Fourneaux, entre Nogent-sur-Vernisson et Châtillon-Coligny, puis maintenant au Pont de Pierre, près de Ste-Geneviève-des-Bois.

Ce lieu voulait être un lieu où la liberté de parole serait première, où toutes les questions, qu’elles soient d’ordre sociétale, politique ou ecclésiale, pourraient être débattues et où l’expression de la Foi se ferait voir en jaillissant des débats et des rencontres.

Aujourd’hui

Depuis les débuts de cette grande aventure jusqu’à aujourd’hui, c’est toujours le même élan, le même idéal qui animent les membres de l’association et tous ceux qui gravitent autour. Le Pont de Pierre a su maintenir une communauté en opposition à l’individualisme ambiant, et elle demeure toujours un lieu innovant et attentif à chacun et chacune quel que soit son âge.

Pour quoi faire ?

L’association soutient et continuera à soutenir et à promouvoir des actions citoyennes qui proposent une alternative constructive dans le domaine du vivre ensemble : habitat, économie solidaire, valorisation des circuits courts (AMAPP), non violence, tout ceci pour apporter une pierre à la construction du monde de demain. Le nombre de migrants sur la planète s’est considérablement accru ; migrants qui fuient les guerres, les situations de violence mais aussi réfugiés économiques et climatiques. Face à ces perturbations, l’association invite ses membres à réfléchir sur le fonctionnement de notre monde pour transmettre un message d’Espérance et agir dans la société. Nous sommes interpellés par le pape François, entre autres, à nous engager dans la sauvegarde de « notre maison commune » via la sobriété heureuse, et allons agir dans ce sens. Nous voulons que notre lieu innove et impulse des initiatives pour la justice climatique. Nous avons les graines pour faire germer de nouvelles utopies ! L’association souhaite vivre en cohérence entre ses valeurs et ses actes et s’engage à petits pas afin de devenir une vitrine expérimentale dans la mutation écologique. Nos méthodes pédagogiques sont celles de l’éducation populaire. L’association Partage a le souci de s’ouvrir davantage et de sortir de ses murs pour créer d’autres visibilitées.

Église

L’association Partage, née des mouvements ruraux de l’action catholique, vit le message de l’évangile ancré dans la vie. La démarche s’exprime dans une approche de la compréhension de la parole de Dieu, adaptée aux

L'association PARTAGE fête ses 40 ANS

24 et 25 Septembre 2016

Atelier gâteaux, construction d’une œuvre commune, soirée festive, espace détente, repas partagés, jeux enfants et adultes, partenaires, rallye-photo, célébration, barbecue, marche, diaporama...

VISITE DU PONT DE PIERRE ET DÉCOUVERTE DE L’ASSOCIATION PARTAGE

Venez faire la fête au Pont de Pierre !

Du samedi 10h au Dimanche 16h
Programme détaillé sur partage.association.free.fr ou au 02 38 92 69 39

Renseignements :
Association **Partage**
26, le Pont de Pierre 45230 Sainte-Geneviève-des-Bois
02 38 92 69 39 associationpartage@orange.fr

femmes et aux hommes d’aujourd’hui (entre autres, dans la recherche du lien entre vie et foi). L’association renouvelle son désir d’être un lieu d’Eglise en rural ouvert à la vie du monde et aux engagements humains, et un lieu attentif à l’accompagnement des personnes. Notre lieu d’Eglise a l’originalité de rassembler des personnes à la recherche d’une spiritualité, en dialoguant avec celles et ceux qui ne font pas forcément référence à l’Évangile. Ces objectifs seront mis en place à travers diverses propositions :
- rencontres individuelles ou collectives,
- célébrations diverses, temps spirituels,
- accompagnement et préparation aux sacrements,
- temps de ressourcement,
- mise en place de formations.

Partenaires

L’association Partage souhaite créer les conditions nécessaires pour que le lieu soit cogéré par l’ensemble de ses utilisateurs (ACE, MRJC, CMR, Secours Catholique) leur permettant de s’approprier les lieux. Cette cogestion permettra de favoriser les initiatives des autres associations. L’association Partage demeure attentive au soutien mutuel que les partenaires peuvent s’apporter, source de vitalité. L’association désire poursuivre son partenariat de réflexion et d’action avec les Frères et Soeurs Missionnaires des Campagnes, les autres mouvements d’action catholique, le CCFD-Terre solidaire, le Secours Catholique, la CAF, les mairies... qui représentent une richesse. Enfin, elle désire étendre son partenariat sur des thématiques auxquelles ses membres sont sensibles.

Les Plus
l’écoute, les délais,
la pose, la propreté,
le service, la sécurité.

TECHNI-MURS® 45

Ravalement • Etanchéité • Isolation • Menuiserie PVC Alu Bois • Stores et Bannes

www.techni-murs.com

EXPERT depuis 1983

Parc d’activités • 10, rue de la Mouchetière • 45140 INGRÉ • 02 38 43 45 45

c’est plus sûr.

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com
Établissement Catholique d’Enseignement sous contrat d’association avec l’État

- MATERNELLE • PRIMAIRE • COLLÈGE
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - 2^{de} passerelle
- POST BAC : BTS métiers de la chimie - BTS Assistant de Gestion

Le Renouveau

« Ne sachant ni exactement ce qu'il donne,
ni moins encore à qui, ni même de quelle façon,
le travail est donc, comme une offrande mystique,
la forme anonyme d'un don. Il est même le seul véritable don,
puisqu'il est la seule manière de se donner tout entier
en s'effaçant dans ce qu'on donne ».

Nicolas Grimaldi



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org